

PIERRE CORBAZ

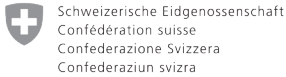
SAMOS, UN TOMBEAU
POUR L'ÉTHIQUE ?

Préface de Jean Ziegler

Éditions d'en bas
2022

Ce livre paraît avec le soutien du Canton de Vaud ainsi que de la Ville de Lausanne. Nous les remercions vivement.

Les Éditions d'en bas bénéficient d'un soutien structurel à l'édition de l'Office fédéral de la culture, Confédération Suisse, pour les années 2021 à 2024. Un soutien transformation d'octobre 2021 à octobre 2022 a été octroyé aux Éditions d'en bas par le Service des affaires culturelles, canton de Vaud, et l'Office fédéral de la culture, Confédération Suisse.



Lectorat : Éditions d'en bas
Correction : Ipomea correction
Mise en page : Arthur Billerey
Couverture : © Stéphane Charpentier *The Eclipse*

ISBN 978-2-8290-0632-6

© 2022

Pierre Corbaz &
Éditions d'en bas,
Rue des Côtes-de-Montbenon 30, 1003 Lausanne (Suisse)
contact@enbas.ch, www.enbas.net

SOMMAIRE

| | |
|---------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Préface de Jean Ziegler | |
| <i>La terrible obstination du crime</i> | 11 |
| 1. L'éthique est-elle morte à Samos? Prélude..... | 19 |
| 1.1. Quelques mots sur la notion d'éthique..... | 19 |
| 1.2. Un groupe de médecins..... | 21 |
| 1.3. Charte du MASM (Médecins Action Santé Migrants) | 22 |
| 1.4. Une odyssée à Samos | 24 |
| 1.5. Un malaise sur le chemin du retour..... | 26 |
| 2. Autonomie, bienfaisance, justice: les principes de l'éthique biomédicale | 29 |
| 3. Bienfaisance et non-malfaisance..... | 31 |
| 3.1. Une vieille dame en visite et un tramway fou..... | 32 |
| 3.2. Une application helvétique actuelle..... | 32 |
| 3.3. La pénurie entre en scène | 33 |
| 3.4. Exclusion | 34 |
| 3.5. Justifier l'exclusion pour en adoucir la portée morale: une tentation..... | 35 |
| 3.5.1. L'ombre des QALYs. Quand on compte, on compte!..... | 35 |
| 3.5.2. Thomas Engelhardt et les « humains non-personne » | 36 |
| 3.5.3. La banalité du mal..... | 37 |
| 3.6. Un besoin de cohérence et le respect des engagements de mon pays, la Suisse..... | 38 |
| 3.6.1. Pour adoucir le paraître | 39 |
| 3.7. Un bref point intermédiaire, un arrêt sur la bienfaisance..... | 40 |
| 3.8. La bienfaisance est-elle morte ou agonisante à Samos?..... | 41 |
| 4. Autonomie..... | 45 |

| | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| 4.1. De quoi est-il question, en réalité, dans ce terme si souvent galvaudé ?..... | 45 |
| 4.2. Retour à Samos pour y dénicher une nouvelle maladie tapie sous la perte d'autonomie..... | 47 |
| 4.3. La « maladie de Samos » | 49 |
| 4.4. Tenter de penser une « guérison », une remise en ordre du chaos, autant que faire se peut | 50 |
| 4.4.1. Ulysse et son Odyssée, le retour à Ithaque pour retrouver son nom | 51 |
| 4.4.2. D'un mythe à l'autre : de Pythagore à Euripide en passant par Michel Foucault, la <i>parrèsia</i> . Se tenir et parler droit..... | 53 |
| 4.4.3. Agir sur le monde, quitter l'innocence de la vulnérabilité, le feu de Prométhée | 54 |
| 4.4.4. Une expérience douloureuse et la découverte personnelle de l'innocence, de la pureté..... | 55 |
| 4.4.5. Les mains d'or et Philoctète. L'engagement et la nuisance de quelques placards | 57 |
| 4.5. L'autonomie, aux côtés de la bienfaisance, est-elle morte ou agonisante à Samos ? | 59 |
| 5. Justice..... | 61 |
| 5.1. Quelques mots préalables | 61 |
| 5.1.1. Passer du « c'est trop injuste » à la règle, du cri du cœur à la loi universelle | 63 |
| 5.2. John Rawls, les principes de justice et le « voile d'ignorance » . | 64 |
| 5.3. Une prison sans murs et sans coupables | 67 |
| 5.4. Le camp comme salle d'attente ? | 68 |
| 5.5. Michel Foucault, une tentative d'explication de la réclusion.... | 69 |
| 5.5.1. Une nouvelle signification pour la « maladie de Samos » | 70 |
| 5.5.2. La peste, le Covid-19, l'établissement médico-social (EMS) ¹ , l'ordre | 70 |
| 5.5.3. La lèpre, la « maladie de Samos », l'exclusion | 71 |
| 5.5.4. Peste et lèpre entremêlées en mer Égée..... | 72 |
| 5.5.5. Khaled et Salem, des dommages collatéraux ? | 74 |
| 5.5.6. Le « grand renfermentement »..... | 76 |

1 Je rappelle pour le lecteur français que ce sigle est l'équivalent de l'EHPAD.

| | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| 5.6. La justice, aux côtés de la bienfaisance et de l'autonomie, est-elle morte ou agonisante à Samos ? | 78 |
| 6. Conclusion | 81 |
| 6.1. Un bon type ? Vraiment ?..... | 81 |
| 6.2. Un microcosme aux confins de l'Europe et de l'éthique | 82 |
| 6.3. L'éthique est-elle un produit de luxe ou de première nécessité ? . | 83 |
| 6.3.1. Un exemple lausannois excentré de Samos..... | 83 |
| 6.3.2. Retour au cadre contextuel de Samos | 84 |
| 6.3.3. Georges Canguilhem, du normal au pathologique | 84 |
| 6.3.4. Emmanuel Levinas. Le soignant et le visage du patient..... | 85 |
| 6.4. Pour passer de la mort de l'éthique à une éthique de lutte ! | 86 |
| Remerciements | 91 |
| Bibliographie..... | 93 |

PRÉFACE

La terrible obstination du crime

Albert Camus pose cette question : « Qui répondrait en ce monde à la terrible obstination du crime, si ce n'est l'obstination du témoignage ? »

Pierre Corbaz publie un document essentiel. Il est médecin. Depuis sa création en 2019, il participe activement à l'ONG MASM, Médecins Action Santé Migrant·e·s. Voici un extrait de la charte de cette association constituée de médecins suisses romands de différentes spécialités : « Nous sommes médecins, témoins de la souffrance des hommes, des femmes et des enfants, de la souffrance des migrants, puisque nos activités nous ont permis de les rencontrer dans notre artisanat de soignantes, de soignants.

Nous voulons que notre témoignage se fasse ambassade dans le monde, de ces patients dont la voix ne porte pas ; veilleurs, veilleuses, pour que le citoyen ne s'endorme pas, bercé d'images dont le tragique se dissout dans la répétition médiatique. »

En mission pour MASM, Pierre Corbaz s'est rendu sur l'île de Samos, un des cinq *hotspots* – avec Lesbos, Kos, Leros, Chios – installés en 2015 par l'Union européenne (UE) sur les îles de la mer Égée. Leur but : accueillir et enfermer les réfugiés de guerre en provenance de la côte turque toute proche et en quête d'un asile en Europe. Les conditions d'hébergement dans ces camps grecs sont effroyables : nourriture souvent avariée et fréquemment insuffisante, absence de soins médicaux, refus de traiter les demandes d'asile dans les délais légaux, automutilations des enfants, suicides dus à l'enfermement et au désespoir.

L'auteur témoigne d'une façon précise, impressionnante, des souffrances infligées par les policiers grecs et l'UE aux réfugiés, aux

familles en fuite, considérés comme un « danger pour la cohésion de la civilisation européenne ». Il décrit la gale, cette terrible maladie de la peau provoquée par les conditions pathogènes régnant dans le camp surpeuplé et par l'absence presque totale d'hygiène. Il se révolte contre les souffrances causées par les caries dentaires infectées, affectant surtout les enfants soumis à une nourriture totalement inadéquate et que l'unique dentiste de Samos refuse de traiter.

Dans son roman *Les Frères Karamazov* Fiodor Dostoïevski dit : « Chacun de nous est responsable de tout devant tous. »

Pierre Corbaz est à la fois médecin et philosophe. Son livre ne se contente pas d'apporter le témoignage des souffrances, dénis de justice et crimes contre l'humanité subis à Samos et dans les autres *hotspots* égéens par les familles syriennes, irakiennes, afghanes, soudanaises, yéménites, somaliennes fuyant la guerre et la torture dans leur pays d'origine. Il pose aussi avec clarté la question de l'éthique, celle de notre propre responsabilité individuelle et collective face aux crimes commis en notre nom. Ce qui nous sépare des victimes n'est que le hasard de notre naissance.

12

La stratégie de dissuasion et de terreur pratiquée aux frontières orientales et méridionales de notre continent a de nombreuses facettes. Les conditions inhumaines de rétention des réfugiés de Samos n'en sont qu'un exemple. En voici d'autres :

La Croatie est devenue membre de l'UE en 2013. Depuis son adhésion, elle est censée « protéger » la frontière sud de l'UE de l'arrivée de réfugiés provenant des zones de guerre voisines.

Erik Marquardt est un député des Verts allemands au Parlement européen. IL est membre de la commission d'enquête sur les agissements de Frontex, l'Agence européenne de garde-frontières et de garde-côtes. Il vient d'écrire un livre bouleversant intitulé *L'Europe court à sa perte*.

Certaines familles en provenance de Syrie, d'Afghanistan et d'Irak réussissent, en passant par la Turquie, à rejoindre les camps de réfugiés, misérables et surpeuplés, de Bosnie-Herzégovine. Elles tentent ensuite de traverser les réseaux de barbelés dressés à

la frontière et d'atteindre la Croatie, pays membre de l'UE, pour y déposer une demande d'asile.

Erik Marquardt a détaillé ces situations dans un article paru dans le *Sonntagsblick* (1^{er} août 2021) : « Les cas de torture se multiplient à la frontière croato-bosniaque. Des réfugiés sont forcés de se dévêtir. On leur rase les cheveux, on leur dessine une croix sur le front et on leur arrache les ongles des doigts, y compris aux enfants. »

Le régime tortionnaire et raciste de Zagreb est soutenu par Frontex, la police européenne des frontières.

Voici encore un autre exemple : Frontex a été fondée en 2005 avec son siège à Varsovie. Ses bateaux d'interception rapides, armés de mitrailleuses lourdes, ses avions, ses drones et son équipement technologique sophistiqué (radars, détecteurs laser, etc.) constituent le bras armé d'une stratégie criminelle ; celle qui est mise en œuvre par la Commission européenne pour empêcher le plus grand nombre possible de réfugiés d'atteindre notre continent et d'y déposer une demande d'asile.

Le droit d'asile, défini par l'article 14 de la Déclaration universelle des droits de l'homme de l'ONU, est un droit humain universel et une conquête de civilisation. Quiconque est persécuté, torturé, bombardé dans son pays, pour des raisons politiques, ethniques ou religieuses, a le droit de traverser une frontière et de demander aide et protection dans un pays étranger. Pour un réfugié de la violence, il n'existe pas de « passage illégal » de frontière.

En Méditerranée centrale, dans la mer Égée, Frontex pratique la chasse aux réfugiés. Ses bateaux interceptent en haute mer, souvent avec une extrême brutalité, les zodiacs et autres embarcations fragiles, remplis de familles angoissées, et les forcent de retourner dans les eaux territoriales turques (ou libyennes). Lors de ces *push backs*, les naufrages meurtriers sont fréquents.

Frontex soutient, sur terre et dans les airs, les gardes-frontières hongrois, polonais, grecs, croates, *e. a.*, les finance et les arme.

La Suisse est membre de Frontex depuis 2009. Des douaniers, des policiers suisses sont présents sur ses navires de guerre et participent

à ces interventions d'interception et de refoulement. En empêchant les persécutés de pouvoir déposer une demande de protection sur sol européen, des fonctionnaires suisses collaborent activement à la liquidation du droit d'asile.

Lors de leur session d'automne 2021, les Chambres fédérales ont décidé d'augmenter massivement la contribution suisse à Frontex, soit de 14 millions de CHF annuels actuellement à 61 millions annuels dès 2022. Au Conseil national le vote a été serré : 88 voix pour l'augmentation contre 80 voix contre (essentiellement celles des socialistes et des Verts) et 28 abstentions.

14 Contre l'arrêté fédéral du 1^{er} octobre 2021 portant approbation et mise en œuvre de cet engagement vis-à-vis de l'Union européenne, une coalition d'organisations d'aide aux réfugiés a lancé le « Référendum non au financement de l'agence de garde-frontières Frontex ». Le Parti socialiste, les Verts, le Parti du travail, les syndicats, les églises soutiennent la démarche.

Voter en mai 2022 pour l'annulation de cet arrêté ignominieux est une exigence de la raison et de la justice.

Mais même si nous réussissons à corriger l'indécente décision du Parlement, le combat ne sera pas terminé pour autant : la Suisse doit sortir de Frontex. Nos impôts ne doivent pas servir à financer une stratégie de terreur, de refoulement et de destruction du droit d'asile, qui insulte la tradition humanitaire de notre peuple.

Comme Frontex, les garde-côtes grecs et les polices hongroises, croates, slovènes et polonaises, sont financés par l'UE.

En mars 2021, lors d'une conférence de presse, la présidente de l'UE Ursula van der Leyen s'adressait aux gardes-frontières grecs : « Vous êtes le bouclier de l'Europe. »

Accompagnés de chiens dressés à l'attaque, les policiers masqués et revêtus d'uniformes bleus, commettent quasi quotidiennement des crimes à l'encontre des réfugiés, y compris des enfants. Un exemple : à l'aube du mercredi 2 février 2022, un paysan turc découvre dans son champ situé sur la rive orientale de l'Evros, le fleuve qui marque sur 280 km la frontière terrestre entre la Turquie et la Grèce, les cadavres

dévêtus de dix-neuf réfugiés arabes et afghans, parmi lesquels ceux de six adolescents. Tout comme les gardes-frontières croates, les policiers grecs dépouillent fréquemment de leurs chaussures et de leurs vêtements les réfugiés qu'ils renvoient dans les barbelés, leur laissant juste leurs sous-vêtements. Les nuits de l'hiver balkanique sont glaciales. Les persécutés meurent de froid.

La conscience collective obéit à des mécanismes, des motivations et des rythmes qu'aucune raison analytique ne parvient à expliquer complètement. De toutes les structures sociales elle est probablement la plus énigmatique.

Les 27 États-membres de l'UE et la Suisse sont des démocraties. Il n'existe pas d'impuissance en démocratie. Nous avons en mains tous les instruments constitutionnels pour forcer nos gouvernements respectifs à changer radicalement leur politique envers les réfugiés, à abolir leurs stratégies de refoulement et à rétablir et à honorer le droit de l'homme universel à l'asile.

Edmond Burke, philosophe écossais des Lumières, affirme. « *All that evil needs to triumph is the silence of good men.* » (« Tout ce dont le mal a besoin pour triompher est le silence des hommes bien intentionnés. »)

Où est l'espoir ? Dans l'insurrection des consciences, des citoyens et citoyennes des nations européennes. À cette insurrection, le beau livre de Pierre Corbaz fournit une arme puissante.

Jean Ziegler

Auteur de *Lesbos, la honte de l'Europe*, collection Points, Éditions du Seuil, 2021.

*How many roads must a man walk down
Before you call him a man?*

Bob Dylan

*Monique, avec tendresse, pour nos espérances en partage,
pour tes combats...*

*C'est une idée qui peut faire rire, mais la seule façon de
lutter contre la peste, c'est l'honnêteté. Je ne sais pas ce
qu'elle est en général. Mais dans mon cas, je sais qu'elle
consiste à faire mon métier.*

Albert Camus

*Pour Olive, pour Abel, pour Celia.
Quand je pense à vous, je reviens d'un long voyage.
Très tendrement.*